

DORA VASSILICOS

JACQUES CHAMAY: ANTIQUITÉ
180 ARTICLES DE PRESSE

ΑΝΑΤΥΠΟ

Ἀπὸ τὸν *MENTOPA*, τεύχος 112, Ἰουνίου 2015

JACQUES CHAMAY: *ANTIQUITÉ*
180 ARTICLES DE PRESSE*

Il y a des livres, des pièces de musique, des tableaux qui touchent à l'essence même de la «personnalité» d'une ville ou d'un pays. On pourrait en citer plusieurs exemples à commencer par Victor Hugo et «Notre Dame de Paris»; mais il y aussi des journaux et c'est le cas de la «Tribune de Genève», la «Tribune» qui condense dans ses pages la vie genevoise, vie politique et sociale, les problèmes et les aspirations des Genevois sans oublier le contexte général suisse ou européen. Mais aussi, et c'est peut être le plus important, la «Tribune» s'ouvre à la vie culturelle car c'est bien la culture qui soude les hommes; c'est le fait de participer à des lectures, à des événements d'ordre intellectuel ou spirituel qui fait ressortir les valeurs communes et ouvre la voie à de nouvelles perspectives.

Pour son tirage mensuel sur les arts, la «Tribune» a eu l'excellente idée de penser à l'archéologie et l'idée encore plus excellente de confier une chronique sur ce sujet à Jacques Chamay, la personne idéale entre toutes pour ce faire.

Et voilà que ces chroniques — 180 articles de presse sous le titre sobre et évocateur *Antiquité* sont réunies et publiées pour notre plus grand plaisir. Le recueil est arrivé à bon port à la Société Archéologique d'Athènes, l'endroit idéal pour être apprécié. Il ravive une tradition qui existait en Grèce déjà au 19^e siècle quand des archéologues prestigieux envoyaient des articles à la presse pour présenter une fouille, un site célèbre ou une œuvre d'art antique et faire ainsi profiter les lecteurs du patrimoine culturel de leur pays.

La dernière archéologue en date dans ce domaine était Semni Karouzou, céramologue illustre, qui dans les années 1960 a écrit toute une série d'articles superbes sur un nom-

* *Hellas et Roma* XV, Slatkine, Genève 2014.

bre de sujets. Monsieur Chamay la connaissait bien entendu. Cette tradition se perd maintenant, non seulement en Grèce mais partout parce que l'archéologie devient une science très spécialisée et qu'il n'y a guère plus d'archéologues avec de connaissances assez variées, ce qui rend *Antiquité* encore plus précieux.

On regrette néanmoins l'absence totale de datation. Ces articles, étant datés, il serait intéressant de voir l'évolution de l'écrivain selon les sujets qui l'occupent à des périodes différentes, et aussi selon l'actualité: une nouvelle acquisition, une exposition. L'omission de la date serait-il un choix délibéré de la part de l'éditeur? Un index de noms propres serait aussi le bienvenu et très utile. Ceci dit, ne gâchons pas notre plaisir.

Monsieur Chamay est un puits de science: il fait naviguer ses lecteurs depuis une idole anatolienne de 3000 ans avant notre ère jusqu'à Sainte Hélène, en nous livrant l'histoire de cette femme volontaire et son portrait inédit, saisissant de réalisme.

L'archéologie est une science intimidante selon ses propres paroles et pourtant Monsieur Chamay a le don de la rendre vivante et proche. Dans un vocabulaire savant mais accessible à tous, il nous entraîne dans le dédale de la pensée antique sans jamais nous dépayser, à commencer par les titres souvent pleins d'humour: le «ketchup de l'antiquité» pour parler de la saumure et d'une recette de poisson, ou «Astérix aurait aimé porter ce casque» ce qui est vrai, tellement ce casque du 7^e s. av. J.-C. est original; sans oublier la «tessonite aigüe», «maladie» qui consiste à collectionner des tessons!

Il présente des grands chefs d'œuvre telle la statue chrysléphantine de Zeus à Olympie, ou le torse du Belvédère que même Hitler admirait car à ses yeux il représentait l'idéal de la sculpture antique. Pour mettre en évidence la pérennité des hommes il compare les époques: «Comme nous, les grecs aimaient leurs chiens», la belle statue d'Eirene —la Paix— portant Ploutos est une «préfiguration de la madone», une «maternité» touchante du 5^e s. av. J.-C. Oublions les idées

toutes faites: Hélène a été enlevée mais elle était consentante; c'est Hérodote qui le dit et notre chroniqueur est d'accord. Ses remarques sont charmantes, édifiantes en même temps quand il nous apprend ou qu'il nous rappelle le sens de certains mots et expressions: Charybde et Scylla sont des monstres, le Pactole est un fleuve, le Colisée l'emplacement d'un colosse, les notaires des sténographes — ceux écrivent sur les tablettes avec des signes abrégés — et j'en passe.

Mais surtout Jacques Chamay nous présente avec fierté et amour son cher Musée, le Musée d'Art et d'Histoire de Genève dont il a été le directeur pendant plusieurs années; les belles pièces, les nouvelles acquisitions, les œuvres d'art oubliées qui retrouvent la lumière, les collections uniques comme celle des intailles et des camées. Il nous dévoile ses idées sur les musées: «Un musée», dit-il «qui n'accroît pas ses collections est un musée mort ou moribond». Et c'est pour enrichir son musée que Monsieur Chamay a visé l'aide privée. En 1982 il crée l'«Association Hellas et Roma» qui compte jusqu'à maintenant plus de 600 adhérents et qui a pour but non seulement de trouver les fonds pour acheter des antiquités mais aussi de regrouper et d'encourager tous ceux qui à Genève collectionnent l'art antique.

Monsieur Chamay pense aussi à juste titre qu'un des principaux devoirs d'un conservateur de musée consiste à faire connaître la collection dont il a la charge. Comment? En la publiant! Lui même a publié beaucoup et il a favorisé beaucoup d'autres à le faire aussi.

À travers les pages d'*Antiquité*, passent des dieux, Aphrodite, Dionysos dieu du vin «qui a sa place en terre vaudoise!», des personnages mythiques ou historiques Achille, Alexandre, César — genevois en l'année 58 —, son infortuné fils Césarion que nous voyons sur un relief du Musée représenté en style égyptien alors que nous pensons quelquefois à lui avec les vers du poète Cavafy «vêtu de soie couleur de rose ... Je t'ai créé sentimental et beau. Mon art donne à ton visage la finesse d'un rêve».

À travers les pages passent aussi des hommes d'aujourd'hui ceux que Chamay a connu et apprécié: les collectionneurs Pierre Sciclounoff, Monique Nordmann pour ne citer que ceux-la, les grands marchands tels que Giorgio Fallani et Pollak qui ont aussi enrichi les musées et les collections, puis les grands savants Dietrich von Bothmer, Karl Scheffold, Kenan Erim qui a relevé Aphrodisias et entre tous John Beazley.

Tous ces articles de presse, d'une variété extraordinaire, sont brefs, précis, denses et en même temps réjouissants, ce sont des pages d'histoire qui nous parlent d'éternité.

DORA VASSILICOS

